

# L'engagement des filles est lié à leur pouvoir d'agir !

*L'activité collective se construit à partir des savoirs individuels, cela rend indispensable un certain nombre d'acquisitions sans lesquelles il semble vain de vouloir faire participer réellement les filles aux jeux de sport collectif avec les garçons. Jean-Michel Bezombes du Lycée Amiral de Grasse, nous explique comment il s'y prend.*

**A** l'exception des pratiquantes qui jouent en club, je constate qu'à une grande majorité, les filles (dans le meilleur des cas) se cantonnent à un rôle de joueuses relais ; elles reçoivent la balle et cherchent tout de suite à la rendre. Dans un contexte de mixité filles/garçons, peu de tirs sont tentés et donc peu de buts sont marqués. Il s'ensuit généralement une démotivation source de renoncement et d'échec. J'émetts l'hypothèse que c'est en développant des pouvoirs moteurs susceptibles de permettre aux filles d'agir dans le jeu, que nous pourrions les faire réussir. Il me paraît fondamental en effet dans un premier temps, de donner la possibilité d'accéder à la cible, en d'autres termes de marquer. C'est pour cette raison, que j'envisage de façon systématique avec mes classes l'apprentissage du tir en suspension, en liaison avec l'utilisation des règles du marcher et des contacts.

## Le contact : un incontournable méconnu, souvent négligé

Il me paraît comme un non-sens de ne pas envisager de contenus liés à la défense et cela dès l'entrée dans l'activité. En effet, il convient de considérer la spécificité du handball qui autorise les contacts certes, mais dans un cadre très bien défini. Il en va non seulement de la sécurité des joueuses, mais aussi de la possibilité qu'elles auront de s'exprimer dans le jeu. Le non respect de cette règle, comme par exemple défendre avec les bras sur les côtés ne permet plus la prise d'intervalle pour l'attaquante et n'engage pas la joueuse à prendre un avantage sur le défenseur. De surcroît, une tolérance laissée à ce niveau ne favorise pas une évolution positive des comportements défensifs. Il est seule-

ment permis « D'entrer en contact corporel avec le joueur adverse de face et les bras pliés, de le contrôler et de l'accompagner » (règle 8.1.d). Une confusion est souvent observée entre la position bras écartés à distance qui se veut dissuasive et cette même attitude en entrant au contact du porteur ou non porteur de balle. Attention ! il faut insister sur le fait que le non respect de cette règle par les garçons notamment, entraîne obligatoirement la non réussite des filles, c'est une condition *sine qua non*. Je veille particulièrement ici à l'équilibre du rapport de force.

*Par exemple, j'insiste sur le positionnement des mains sur le corps de l'adversaire : une main sur l'épaule (bras lanceur) et une main sur la hanche opposée. Cette action ne peut être réalisée qu'en étant en face de l'adversaire, bras fléchis. Elle permettra ensuite de réaliser une neutralisation (arrêt de l'adversaire balle en main). En outre, je rappelle ici que la faute commise n'a pas la même valeur qu'au basket, elle a aussi une fonction tactique de rupture des enchaînements dans le jeu de l'attaque.*

*De surcroît, attention au niveau de l'arbitrage le contact n'implique pas automatiquement une faute. Si la balle est libérée par l'attaquant, il ne faut pas siffler. Cependant, si la faute commise et cela malgré la libération de la balle est grave, il faut appliquer une sanction différée. Dans ce cas, le joueur auteur de la faute est exclu temporairement après que l'action soit terminée. En résumé, la faute ne doit jamais profiter à celui qui la commet.*

## Le tir en suspension : une compétence spécifique au service de la réussite

Mon choix se porte sur le tir en

suspension pour plusieurs raisons. Réalisé à partir de la zone des six mètres il permet de se rapprocher de la cage. Sa réussite passe par une coordination segmentaire très formative, il requiert une moindre puissance et il favorise enfin une utilisation maximale du terrain dans sa largeur (les tirs à l'aile sont en grande majorité exécutés en suspension au dessus de la zone). Cependant il convient de préciser que le lancer à bras cassé est un pré-requis qu'il ne faut en aucun cas négliger avec les filles. Je passe en moyenne avec des classes de seconde de une à deux heures (en temps effectif par cycle) à travailler cette habileté. J'attire ici l'attention sur l'importance de la taille des ballons, l'incapacité de tenir la balle pouvant devenir un obstacle à la réussite dans les lancers et donc la cause de nombreux échecs dans les différentes passes et tirs. Par la suite sur attaque placée, le tir en suspension au dessus de la zone est un très bon indicateur d'une prise d'intervalle efficace avec plus précisément et par exemple des courses variées, des réceptions lancées.

## La règle du marcher : s'informer et acquérir une motricité de handballeuse

L'utilisation de la règle du marcher associée au tir en suspension permet d'une part une prise d'élan rapide, accélérée et d'autre part facilite la prise d'information par la joueuse. En effet, le déplacement balle tenue à deux mains sur trois pas, laisse du temps pour lever la tête et regarder. L'autonomie de la joueuse dans le jeu est améliorée, elle peut plus facilement opérer des choix significatifs, ne plus redonner automatiquement la balle, aller au tir, s'engager dans un espace, fixer donner etc. Dans la foulée, une

recherche du « temps zéro », c'est-à-dire attraper la balle en l'air puis retomber les deux pieds en même temps au sol, permettra aux joueuses d'augmenter encore leurs pouvoirs moteurs. Après la pose simultanée des deux premiers appuis (balle attrapée en l'air, pied décollés du sol, sur un dribble par exemple), la joueuse peut encore poser trois appuis, l'action dans sa globalité autorise cinq appuis. Par la suite une complexification est proposée avec des déplacements latéraux (appuis de dégagement) suivis par des appuis de réengagement (en direction du but).

Si l'apprentissage du dribble n'est pas exclu, son utilisation trop systématique au début est un frein pour une bonne prise d'information, d'autant que dans la majorité des cas celui-ci permet au défenseur de se replacer.

*Je favorise donc prioritairement un engagement vers le but balle en main, en courant et tête levée. Par exemple au début, pour encourager mes élèves à courir balle en main, je valide le but même si 4 pas sont réalisés ( la valeur du but est alors un peu moindre).*

*Au niveau des apprentissages, j'accorde une place importante aux enchaînements du type : réception à l'arrêt, 3 pas, un dribble, 3 pas, un tir en suspension ou : réception en mouvement, 3 pas, un tir ou encore, réception en mouvement, 3 pas, un dribble, 3 pas, un tir.*

*Ces enchaînements permettent de franchir, une fois maîtrisés, une distance importante avec un risque réduit de perdre la balle.*

**Une responsabilisation vis-à-vis de son équipe : une solidarité accrue**

Force est de constater que le temps qui nous est imparti pour transformer nos élèves est trop court. Toutefois une bonne gestion de ces moments et des connaissances solides sur les processus à mettre en jeu dans les apprentissages sont pour le moins indispensables.

Faire réussir les filles c'est surtout permettre qu'elles apprennent. Ma démarche s'appuie sur une responsabilisation de l'élève vis-à-vis de son équipe. J'ai mis en place un système que je nomme « suivi d'équipe » et dont le principe est simple. L'élève au cours de la leçon rapporte des points

à son équipe, non seulement par ses actions mais aussi par son comporte-

ment. Les situations d'apprentissage sont sur ce point des moments forts.

**Attribution des points pendant les rencontres :**

Rencontres	Défaites + 1	Egalités +3	Victoires +5 plus points marqués dans la rencontre (buts)
<b>Concernant la sécurité dans et autour du jeu.</b>	Non connaissance du règlement -2	Attitudes anti-sportives -3	Brutalités en défense -5
<b>Concernant la qualité du jeu.</b>	Défenses actives, montées de balle rapides +2	Buts marqués sur contre-attaque (en majorité) +3	Tirs en suspension, utilisation de la règle du marcher +5
<b>Concernant l'éthique sportive, le respect de l'autre, le dépassement de soi.</b>	Fair-play (attitude sportive) + 2	Rotation des joueurs, changements +2	Investissement, activité, volonté, travail... de + 1 à +5

La valorisation dépend de la fréquence d'apparition des actions et la pénalisation de la gravité des actes commis. En général, les points attribués vont de - 5 à + 5.

**Attribution des points pendant la leçon :**

<b>L'échauffement:</b>	Réalisé à tour de rôle par un ou deux joueurs de l'équipe.
<b>Gestion du matériel:</b>	Ballons, chasubles, plots, poteaux... Un joueur au minimum de chaque équipe à tour de rôle pour installation et rangement.
<b>Respect des consignes:</b>	Sécurité, opérations à réaliser pendant les situations d'apprentissage et les matchs.
<b>Co- évaluation et auto-évaluation :</b>	Attribution des points pendant les situations d'apprentissage.
<b>Statistiques:</b>	Relevés à effectuer quand l'on ne joue pas et que l'on n'arbitre pas.
<b>Arbitrage:</b>	2 arbitres de champ avec sifflets, les autres joueurs de l'équipe participent ( zone, lignes et peuvent signaler les fautes qui ne sont pas sifflées ).

**L'apprentissage pour soi et pour les autres**

Le collectif ne se résume sans doute pas à l'addition des individualités, cependant pouvoir participer à sa mesure au but commun est ici fondamental. Trop souvent ce sentiment ne trouve une concrétisation que dans le

match qui vient conclure une leçon ; par là même, je constate que dans ces moments de mise en compétition des équipes entre elles, ce sont principalement les garçons qui sont valorisés (je fais ici référence ici aux travaux concernant les théories de la motivation, « buts compétitifs pour les gar-

çons et buts de maîtrise pour les filles ». C'est pour cette raison que nous prenons en compte dans nos leçons les situations d'apprentissage en tant que moments importants pour marquer des points.

L'enjeu est donc de responsabiliser l'individu dans son équipe, l'activité collective prend alors du sens, avec des équipes stables, homogènes entre elles, hétérogènes en leur sein.

Chaque groupe se compose d'une équipe filles, d'une équipe garçons et enfin d'une équipe mixte.

Les situations d'apprentissage sont donc l'objet d'une attention particulière. En effet un effort est réalisé au niveau du temps de travail, du nombre de répétitions, des rotations, des changements de rôles. Chaque élève doit être capable de faire un bilan précis de son travail. Il rapporte ainsi des points à son équipe.

Le système que je mets en place progressivement au cours du cycle peut paraître utopique sous certains aspects (calcul des points). Dans les faits, il repose sur une éducation « citoyenne » dans l'équipe et dans la classe. Chaque équipe est sous le contrôle des autres, l'enseignant dans ce contexte dévolue aux élèves la responsabilité des résultats. Il est facile pour eux de se souvenir à la fin d'une séquence du nombre exact de passages et du pourcentage de réussite et d'échec. Il est possible de remarquer chez les élèves une évolution significative dans la volonté de bien faire, chaque action ayant de l'importance pour soi et pour le groupe. Je veille particulièrement à la non dramatisation de ces situations et remarque au contraire une solidarité et une entraide accrues.

**Un exemple :** Lucie dans une situation de montée de balle, démarre en dribble depuis son camp, marque un but après un tir en suspension, sans utiliser de joueur relais, elle rapporte quatre points à son équipe. Elle utilise un joueur, le but ne vaut plus que trois points... La valeur du but marqué est proportionnelle à la difficulté du contrat choisi par l'élève. Toujours dans une montée de balle, Lucie et Julien optent pour jouer contre un seul défenseur plus un joueur relais fixe. Le but marqué vaut trois points ; sans utilisation du joueur relais quatre points et s'il y a deux défenseurs cinq points...

A la fin de chaque séquence, chaque équipe fait son bilan sur la base d'une auto et d'une co-évaluation de ses membres. L'analyse ultérieure des résultats permet à la formation de réaliser un projet d'entraînement collectif et individuel.

Chaque élève est susceptible de réussir en fonction du contrat choisi. Cette valorisation permanente de l'individu au sein de l'équipe et ce dispositif agissent sur le sentiment de compétence et la motivation des filles, l'intégration dans le groupe est ainsi assurée.

Tous les membres ont intérêt à ce que chaque individu soit performant. Par ce biais, la mixité est vécue comme un enrichissement plutôt qu'une contrainte. Le temps consacré au jeu dans sa forme globale est important, les rencontres opposent alternativement les garçons, les filles et les équipes mixtes. Chaque match est l'occasion de marquer pour son groupe. En référence à une grille comportementale pré-établie (construite) des points positifs ou négatifs sont décernés. En effet, en ce qui concerne la sécurité, des points

négatifs sont attribués pour des comportements non maîtrisés (voire brutaux) et dans une moindre mesure pour méconnaissance du règlement. Il en est de même concernant l'éthique sportive où, je valorise le bon fonctionnement de l'équipe, les aides, les rotations, les changements, le fair-play... En relation avec les objectifs de transformation de la leçon, la qualité du jeu, l'efficacité, je décerne encore un bonus (défense active, buts marqués sur montée de balle rapide et/ou sur tir au dessus de la zone...). En fin de leçon un bilan est effectué, l'enseignant consigne sur la fiche « suivi d'équipe » les résultats obtenus.

L'acquisition de compétences spécifiques au handball est au cœur de ma démarche. L'activité collective se construit à partir des savoirs individuels, ces derniers garantissent selon nous l'engagement des filles dans le jeu. En outre, ces connaissances une fois intégrées donnent du sens au jeu collectif (pour jouer collectivement il faut avoir quelque chose à partager, à échanger...), il n'est pas question ici de laisser de côté le jeu, le collectif est tout autant au service de l'individu, que l'individu est au service du collectif. La réussite des filles est sur ces points remarquable. J'observe depuis des années que l'engagement des filles dans les classes mixtes est fortement subordonné à la possibilité qu'elles ont d'agir. Pouvoir accéder d'une part à la cible et marquer, et d'autre part défendre dans le respect du règlement me semble être les deux vecteurs incontournables d'une intégration réussie et de progrès significatifs en sports collectifs □

**Les items retenus font l'objet d'une attribution de points positifs ou négatifs, toujours de +5 à - 5.**

<b>Contrats : exemples</b>	<b>Avec ou sans joueur relais</b>	<b>Avec ou sans défenseur</b>	<b>Valeur du but</b>	<b>Bonus : tir en suspension (+1)</b>	<b>Malus : perte de balle (-1)</b>	<b>Résultat de l'action</b>
Départ seule en dribble	<b>Sans</b>	<b>Sans</b>	3 Points	<b>oui</b>	<b>oui</b>	3 points
Départ seule en dribble	<b>Sans</b>	<b>Avec</b>	4 Points	<b>oui</b>	<b>non</b>	5 Points
Départ à deux	<b>Avec</b>	<b>Avec</b>	3 Points	<b>non</b>	<b>non</b>	3 Points
Départ à deux	<b>Sans</b>	<b>Avec</b>	2 Points	<b>oui</b>	<b>non</b>	3 Points

Sur montée de balle : terrain divisé en deux dans la diagonale.